

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°18

EBS ET SES DONATEURS



Si vous connaissez la philosophie de notre association, vous ne pouvez ignorer un de nos slogans favoris, "*un franc récolté = un franc affecté*". Aujourd'hui, on écrirait plutôt "*un Euro*", ce qui confirme que le slogan n'est pas récent, mais reste bien d'actualité.

Récemment un article paru dans la revue "*Test Achats*" traitait de l'utilisation des dons confiés aux organisations humanitaires. Il nous a semblé intéressant de nous attarder quelque peu sur le sujet. Il est normal que ceux, de plus en plus nombreux, qui nous soutiennent financièrement, soient informés de l'usage qui est fait de l'argent qu'ils nous confient: nous ne pouvons nous limiter à un simple slogan et voulons faire preuve de transparence.

Comment cela se passe-t-il ?

a) Comme toute asbl, nos comptes annuels sont vérifiés et approuvés par l'Assemblée Générale, puis déposés auprès du Greffe du Tribunal de Commerce.

b) Pour pouvoir délivrer des attestations fiscales, nous devons détenir un agrément délivré par le Ministre des Finances. Cet agrément n'est obtenu qu'après contrôles stricts et respect de formalités.

c) Bien qu'aucune législation ne nous y oblige, nous avons sollicité d'être membre de l'AERF (Association pour l'Éthique dans les récoltes de Fonds). Cet organisme, cité dans la revue évoquée plus haut, nous impose une rigueur que nous avons voulue et notre classement y est plus qu'honorable.

Si plusieurs critères sont pris en compte, chaque association doit d'abord veiller à limiter au mieux ses frais de fonctionnement (charges sociales, adminis-

tration, courriers, déplacements, voyages, etc.) de manière à consacrer le maximum de ses rentrées à l'objet de ses actions, qui est sa raison d'être.

Au sein d'EBS, tous les responsables sont bénévoles, ce qui permet sans aucun doute de limiter nos frais. Mais cette seule spécificité ne suffit pas à garantir une gestion financière saine ; encore faut-il affecter les fonds disponibles de manière opportune et efficace. C'est nettement plus compliqué... Pour y parvenir, la concertation permanente à tous les niveaux est indispensable, et ceci sans jamais ignorer que nos

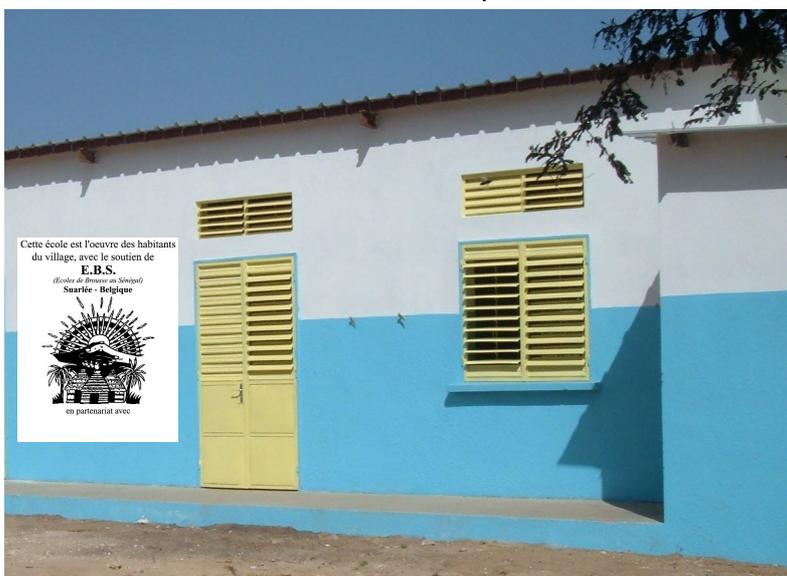
vrais bénéficiaires sont les enfants de la brousse africaine.

En valorisant constamment la notion de partenariat véritable avec nos homologues et contacts au Sénégal, nous entretenons la concertation, renforcée par les nombreux séjours de groupes de jeunes belges que nous accompagnons. Ce dialogue régulier nous aide à mieux comprendre les réalités

locales et les vrais besoins: nous l'avons encore constaté lors de la récente mission de notre conseil d'administration au Sénégal. Tout cela sans oublier que la confiance réciproque engendrée par ces contacts ne peut nous exonérer de cette obligation morale: "*la confiance n'exclut pas le contrôle*".

Rien n'est simple dans les relations Nord-Sud, mais les résultats obtenus depuis onze ans, nous confortent dans notre volonté de poursuivre dans la voie que nous avons choisie, celle de la confiance, de l'écoute et du respect de l'autre, fût-il si différent.

Michel GREGOIRE, président



MISSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU SENEGAL

Objectifs et acquis majeurs

Avant de détailler quelques moments forts de cette mission, il convient d'en définir les objectifs et les acquis :

Organisation d' "EBS Sénégal"

Après quelques années d'un fonctionnement comme simples relais d'EBS Belgique, nos partenaires sénégalais ont décidé de prendre en mains leur destinée et de voler de leurs propres ailes. Encouragés et soutenus par EBS dans leur démarche, ils ont fondé une association de droit sénégalais, sur le point d'être officiellement reconnue. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette évolution, qui permettra non seulement de nouer des liens d'égal à égal entre nos comités Belge et Sénégalais, mais aussi de poursuivre l'action d'EBS dans la discrétion, si chère aux Africains. Les rôles des 4 membres du comité sénégalais ont été clairement définis, mais le travail est loin d'être terminé : nous devons aider nos partenaires à travailler efficacement, en tenant compte des contraintes locales, et établir les modalités pratiques d'une bonne information mutuelle.



Le comité sénégalais avec le comité belge. De gauche à droite : Leo Diouf, François, Michel, Fredy, Pap Diawara, Michel Sène, Mamadou Fall Top, Jean-Michel, et David; à l'avant-plan, Monique et Bernadette.



Gestion des chantiers

Lors de la réunion du conseil d'administration, en août 2008, il a été convenu de créer une commission "constructions". Si le coût de réalisation de nos bâtiments reste modeste par rapport à ce que nous connaissons d'autres organismes, il s'agit quand même du poste le plus important de notre budget ; tant le souci d'une saine gestion que le respect de nos donateurs comme de nos bénéficiaires nous impose de veiller à ce que l'argent qui y est investi le soit le plus efficacement possible. Il nous paraissait donc essentiel de nous doter d'un "outil" permettant de comparer les différents devis. Ceci nous paraît d'autant plus important qu'à l'avenir, les commandes passeront par le comité sénégalais, qui traitera directement avec les fournisseurs locaux.

Efficacité et pérennité de nos actions au Sénégal

Ces deux points font partie de nos principes de base. Dans ce contexte, nos relations de partenariat avec les autorités locales sont essentielles et nous avons eu l'assurance

maintes fois répétées que notre démarche est appréciée. Loin de se substituer aux structures existantes, notre rôle est davantage de faciliter leur fonctionnement, en faisant office de "courroie de transmission". C'est ce que nous faisons quand, par exemple, nous visitons les villages, discutons avec les diverses parties prenantes (instituteurs, chefs de village, présidents d'associations de parents d'élèves,...) et relayons, après analyse critique, les informations et doléances vers les niveaux supérieurs (et inversement).

Le second point, tout aussi important, concerne le suivi de nos actions. Il s'agit en premier lieu de l'entretien des bâtiments (pour lequel nous devons sensibiliser les communautés locales), mais aussi du bon fonctionnement des écoles. Sans interférer avec les responsabilités des autorités scolaires, il est de notre devoir moral de veiller au bon usage des moyens mis à la disposition des populations, et donc de rapporter les dysfonctionnements éventuels qui perturberaient la bonne marche des écoles.



QUE POUVEZ-VOUS FAIRE AVEC NOUS ?

Comme nous l'avons déjà souligné, tant l'importance des enjeux que l'éloignement géographique avec le lieu de notre action, nous imposent d'éviter toute forme d'improvisation quant aux formes d'aide que nous pouvons apporter. Certains dons en nature peuvent par exemple se révéler une charge pour les responsables belges mais surtout sénégalais: coûteux à transporter, inadaptés à l'usage local, etc. Tout en comprenant que certains hésitent, pour de multiples raisons, à donner de l'argent, force est de cons-

tater que la meilleure aide est encore un versement sur notre compte bancaire.

Mais comment vous assurer que votre don est correctement utilisé ? La première page de ce journal vous l'explique en détail, mais il vous est aussi loisible de visiter notre site internet.

Enfin, pourquoi ne participeriez-vous pas, vous aussi, à un séjour au Sénégal, avec la découverte d'un village aidé par EBS, et une rencontre authentique avec ses habitants ?

MISSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (suite)

Rencontres et visites

S'il nous est bien difficile de retracer l'ensemble de nos rencontres au cours de ce séjour riche et intense, en compagnie de nos homologues sénégalais., nous en relaterons les moments les plus marquants.

La visite à l'école de Bandia nous aura permis de découvrir la toute nouvelle double classe maternelle, construite en partenariat avec la ville de Namur et qui fut l'objet d'une étude menée avec Madame SENE, Inspectrice de la Petite Enfance de M'Bour. Nous ne sommes pas peu fiers de cette réalisation prototype, en cours d'homologation pour servir de modèle dans tout ce département, grand comme la Wallonie. Cette reconnaissance par les Autorités Académiques est particulièrement importante, ayant par exemple comme effet la prise en charge des enseignants par l'Etat, ce qui est loin d'être automatique dans cette région du monde où c'est le plus souvent les populations qui doivent l'assumer, toujours aléatoire comme on peut l'imaginer. C'est donc le fonctionnement même de l'enseignement maternel qui est en jeu et nous ne pouvons que nous féliciter des excellentes relations entretenues de longue date avec les responsables sénégalais.



Une des deux classes de la nouvelle école maternelle de Bandia, financée par la ville de Namur

Rencontre à Fissel avec le président Sagar DIOUF qui espère comme nous que le chantier du futur Centre d'Apprentissage de Fissel sorte de terre. Le début des cours est prévu à la rentrée d'octobre 2009, quoi qu'il arrive, mais de façon progressive. Nous évoquons encore avec lui ce souci partagé des difficultés rencontrées dans le fonctionnement de l'école de N'Gonème, la seule école des villages soutenus par EBS qui pose problème.

C'est à **N'Diol Khokhane** qu'EBS fit ses premiers pas. C'était en 1997. Voir fonctionner cette école avec 6 salles de classes, 6 instituteurs et un effectif de 312 élèves fait chaud au cœur. Ce n'est pas le fruit du hasard. Si l'infrastructure est de fait suffisante et de qualité, il faut aussi de bons enseignants motivés, attentifs à leurs élèves. Nous y apprenons que la moyenne de réussite en fin de cycle primaire est de 80 %. C'est à N'Diol que nous pouvons poser pour la photo-souvenir (page 2) où responsables belges et sénégalais d'EBS sont réunis. Manquent seulement Jean-Luc et Mathieu, retenus en Belgique...

Entretien avec Monsieur MAR. Premier responsable de l'IDEN (Inspection Départementale de l'Enseignement) de M'Bour, il nous accueille chaleureusement pour un entretien qui aura duré deux heures. Plusieurs sujets sont abordés, trop longs à énumérer. Il se réjouit du partenariat avec

EBS qui, par ses nombreuses visites dans les villages et ses contacts réguliers avec l'IDEN, aide son administration dans sa mission. L'étendue géographique du département et l'éloignement des villages de brousse rendent difficile son rôle d'inspection. De notre côté, nous avons toujours considéré que si nous devions aviser l'Inspection des informations, bonnes ou moins bonnes, que nous récoltions, nous n'avions jamais à intervenir dans les décisions. Il insiste sur son souhait de développer une école de la réussite, inspirée des modèles belges et canadiens, avec une attention particulière envers les élèves en décrochage et souhaite un fonctionnement accru des Associations de Parents. Quant à la question du fonctionnement de l'école de N'Gonème, il reconnaît que le problème est précisément né de l'éloignement de ce village perdu en brousse, où deux enseignants ont failli à leur mission. Cette école va faire l'objet d'une attention toute particulière.

La Communauté Rurale de Sessene. Limitrophe de celle de Fissel, elle est fort soutenue par notre association, active dans sept villages. Nous sommes pourtant conscients d'avoir du retard à rattraper, tant le nombre d'abris provisoires, en attente de locaux scolaires dignes de ce nom, est élevé. Dans deux de ces villages, nous avons trouvé trois abris à côté d'une seule classe. Nous avons le devoir de répondre rapidement à nos engagements pour combler le retard. Il n'empêche que la réalisation de ces abris en branchage, pour provisoires qu'ils sont, démontre, si nécessaire, la volonté et la motivation de la population.



Un local de fortune en branchages, adossé à une classe "EBS", en attendant d'autres constructions "en dur"

Keur N'Diol Fall, Lambayène, M'Belonghout, N'Doffane, Sassa. Il nous est difficile de ne pas citer ces villages de la Communauté Rurale de Fissel, où notre présence est ancrée depuis plusieurs années, tant nous sommes séduits par la qualité de l'enseignement et la chaleur de l'accueil. Nous ne résistons pas, mais en toute modestie, à citer cette phrase entendue d'un des directeurs d'école: *"Par votre attention constante et votre manière d'agir partout où vous aidez les villages de brousse, vous damez le pion à la plupart des ONG, petites ou grandes, présentes dans notre pays"*.

Outre les Autorités, ainsi que les villages déjà cités, nous avons aussi rendu visite aux habitants des villages de Diemane Diadiane, Keur el Hadj, N'Gathie, N'Garigne Nemane, Niakhaté, Saokom (CR de Sessene) et Soukhème (CR de Sandiara).

LES GROUPES DE BELGES AU SENEGAL

Ceux qui se préparent...

Plusieurs groupes sont déjà inscrits pour participer, en 2009, à des séjours au Sénégal, en partenariat avec EBS ; la liste pourrait encore s'allonger, mais nous pouvons déjà citer, pour le premier semestre :

- L'Union des Patrons Couvreur de la province de Namur, qui effectuera un circuit;
- le collège saint-Guibert de Gembloux, qui ira à N'Gathie;
- le Home Delano de Peruwelz, qui séjournera à Sassal;
- l'Athénée Royal Maurice Carême de Wavre, à N'Goultoune;
- l'Ecole Normale de la Providence (implantation de Gosselies de la Haute Ecole Charleroi-Europe), qui effectuera un stage à Bandia;
- l'EPA de Ans, qui séjournera à Ndiemane Diadiane;
- l'ISMA à Arlon, qui séjournera à Niakhaté.

Et au mois de juillet, nous accompagnerons trois groupes issus de mouvements de jeunesse:

- "Jeunes en route" de Herve, à Lambayéne;
- "Jeunes en route" de Vielsalm, à Keur El Hadj;
- "Jeunes et citoyens" de Thuin, à N'Diol Khokhane.

...et ceux qui sont déjà revenus.

Depuis notre dernier " Coup de Pouce ", nous avons eu le plaisir d'accompagner au Sénégal un groupe de "Guides-Horizons" de Visé. Le groupe s'était particulièrement bien démené pour rassembler des fonds qui ont contribué de manière significative à la construction d'une salle de classe à N'Diol Khokhane.



Les "Guides-Horizons" de Visé, après l'inauguration de "leur" classe à N'Diol Khokhane, en juillet 2008

VIE DE L'ASSOCIATION

Donateurs privilégiés

Comme vous le savez, EBS se finance uniquement au moyen de dons reçus de ses membres et sympathisants; vous savez également que nos statuts nous permettent de mettre à l'honneur des personnes ou associations qui se sont montrées particulièrement généreuses. Cette année, nous tenons à remercier madame Véronique Del Marmol, de Bruxelles, pour sa généreuse contribution à nos projets de construction. Merci aussi à Marc et Marie Baltus-Biral, qui ont gentiment inscrit EBS sur leur liste de mariage. Pour tout savoir sur la "charte du donateur privilégié", n'hésitez pas à consulter notre site Internet.

LES EQUIPES D'EBS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michel GREGOIRE
François BIRAL
Monique COPINNE
David GREGOIRE
Mathieu SERRUYS

COMITE DE REDACTION

François BIRAL
Jean-Luc DETREZ
Michel GREGOIRE

SITE INTERNET

Bernard BEAUJEANT
Jean-Luc DETREZ
Etienne GOFFIN
Mathieu SERRUYS

PREPARATION AUX VOYAGES ET ACCOMPAGNEMENT

Nicole BAUDRENHIEU
Bernard BEAUJEANT
Fredy BERNARD
Nicole GOOSSENS
Bernadette MASSART
Stéphane RUBAY
Mathieu SERRUYS
Karine VAN WINTENBERGE

CONSTRUCTIONS

Fredy BERNARD
David GREGOIRE
Mathieu SERRUYS

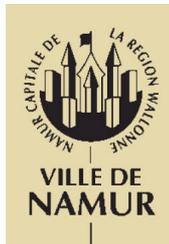
RELATIONS PUBLIQUES

Josué BARBOZA
Nicole BAUDRENHIEU
David GREGOIRE
Monique HERBECQ
Bernadette MONCOUSIN
Michel PONCHELET
Jean-Michel SCHAUS

EBS asbl

Rue Roger Carlier, 8
B-5020 Suarlée
TEL +32 (0) 81 40 00 02
FAX +32 (0) 81 56 97 66
<http://www.ebs-asbl.org>
email: info@ebs-asbl.org
Compte bancaire : 360-1064604-35

Avec le soutien de :



BUREAU KINET SPRL
ASSURANCES-BANQUE
Route de Marche, 37
6940 BARVAUX